

rum sancta haberet, sed etiam apud barbaros summa religione omnia simulacra arasque conservavit. Itaque prædica-
bat mirari se non sacrilegorum numero haberi qui supplicibus
eorum nocuissent, aut non gravioribus pœnis affici qui reli-
gionem minuerent quam qui fana spoliarent.

V. Post prælium, collatum est omne bellum circa Corin-
thum : ideoque *Corinthium* est appellatum. Hic quum una
pugna decem millia hostium, Agésilao duce, cecidissent, eo-
que facto opes adversariorum debilitatæ viderentur, tantum
abfuit ab insolentia gloriæ ut commiseratus sit fortunam Græ-
ciæ, quod tam multi a se victi vitio adversariorum concidis-
sent : namque illa multitudine, si sana mens esset, Græciæ
supplicium Persas dare potuisset. Idem, quum adversarios in-
tra mœnia compulisset, et, ut Corinthum oppugnaret, multi

en Grèce qu'il respecta les temples des dieux ; mais chez les barbares
même il conserva avec le plus grand scrupule toutes les images et
tous les autels. Aussi disait-il souvent qu'il s'étonnait de ne pas voir
mettre au nombre des sacrilèges ceux qui maltrahaient des sup-
pliants, et de ne pas voir punir ceux qui portaient atteinte à la reli-
gion plus sévèrement que ceux qui dépoillaient les temples.

V. Après la bataille de Coronée, tout l'effort de la guerre se
concentra autour de Corinthe ; ce fut pour cette raison qu'on l'ap-
pela la guerre corinthienne. Dans un seul combat où commandait
Agésilas, les ennemis perdirent dix mille hommes, et ce revers parut
avoir ruiné leurs forces ; mais, loin de tirer vanité de son triomphe,
il déplora la fortune de la Grèce, rendue veuve de tant d'enfants par
la faute de ses ennemis : car, si les Grecs eussent été sages, c'était
là un nombre de soldats suffisant pour tirer des Perses une ven-
geance éclatante. Lorsqu'il eut contraint les ennemis de se renfer-
mer dans leurs murailles, de tous côtés on le pressait d'assiéger

hoc, ut haberet sancta
templa Deorum,
sed etiam apud barbaros
conservavit
summa religione
omnia simulacra arasque.
Itaque prædicabat
se mirari
non haberi
numero sacrilegorum
qui nocuissent
supplicibus eorum,
aut qui minuerent
religionem
non affici
pœnis gravioribus
quam qui spoliarent fana.

V. Post prælium,
omne bellum
collatum est
circa Corinthum :
ideoque
appellatum est Corinthium.
Hic quum una pugna,
Agésilao duce,
decem millia hostium
cecidissent,
eoque facto
opes adversariorum
viderentur debilitatæ,
abfuit tantum
ab insolentia gloriæ,
ut commiseratus sit
fortunam Græciæ,
quod tam multi
victi a se
concidissent
vitio adversariorum :
namque illa multitudine,
si mens esset sana,
Persas potuisset
dare supplicium Græciæ.
Idem,
quum compulisset
adversarios
intra mœnia,
et multi hortarentur

ceci, qu'il tint pour sacrés
les temples des Dieux,
mais encore chez les barbares
il sauva (protégea)
avec le plus grand respect-religieux
toutes les statues et les autels.
Aussi disait-il
lui-même s'étonner
ceux-là n'être pas tenus
au nombre des sacrilèges
qui avaient fait-du-mal
aux suppliants d'eux (des dieux),
ou ceux qui affaiblissaient
le respect-de-la-religion
ne pas être frappés
de peines plus sévères
que ceux qui dépoillaient les temples.

V. Après la bataille,
toute la guerre
fut rassemblée
autour de Corinthe :
et pour cela
elle fut appelée corinthienne.
Là comme en un-seul combat,
Agésilas étant chef,
dix milliers d'ennemis
étaient tombés (avaient été tués),
et que par cet événement
les forces des ennemis
paraissaient affaiblies,
il fut-éloigné tellement
de l'insolence de (que donne) la gloire,
qu'il plaignit
la fortune de la Grèce,
parce que des citoyens si nombreux
vaincus par lui-même
étaient tombés
par la faute de ses ennemis :
car il disait avec cette multitude,
si l'esprit public avait été sain,
les Perses avoir pu
donner expiation à (être punis par) la
Le même Agésilas,
comme il avait refoulé
ses ennemis
en dedans des murs,
et que beaucoup l'exhortaient

[Grèce.]

hortarentur, negavit id suæ virtuti convenire. « Se enim eum esse, qui ad officium peccantes redire cogeret, non qui urbes nobilissimas expugnaret Græciæ. Nam si, inquit, eos extinguere voluerimus qui nobiscum adversus barbaros steterunt, nosmet ipsi nos expugnaverimus, illis quiescentibus; quo facto, sine negotio, quum voluerint, nos oppriment. »

VI. Interim accidit illa calamitas apud Leuctra Lacedæmoniis; quo ne proficisceretur, quum a plerisque ad exeundum premeretur, ut si de exitu divinaret, exire noluit. Idem quum Epaminondas Spartam oppugnaret, essetque sine muris oppidum, talem se imperatorem præbuit ut eo tempore omnibus apparuerit, nisi ille fuisset, Spartam futuram non fuisse. In quo quidem discrimine celeritas ejus consilii salutis fuit universis. Nam quum quidam adolescentuli, hostium adventu

Corinthe; mais il répondit qu'une telle conduite répugnait à son caractère, son rôle étant de forcer à rentrer dans leur devoir ceux qui s'en écartaient, et non de prendre d'assaut les villes les plus célèbres de la Grèce. « En effet, ajouta-t-il, si nous voulons anéantir ceux qui se sont rangés avec nous contre les barbares, ce sera nous vaincre nous-mêmes, sans que les Perses s'en mêlent, et, lorsqu'ils le voudront, ils n'auront plus de peine à nous asservir. »

VI. Cependant arriva cette journée de Leuctres, si désastreuse aux Lacédémoniens; pressé par une foule de citoyens d'entrer en campagne, Agésilas s'y refusa, comme s'il eût prévu l'issue de la lutte. Mais quand Épaminondas mit le siège devant Sparte, bien que la ville n'eût point de remparts, il se montra si grand capitaine que, de l'aveu de tous les contemporains, s'il n'eût existé, c'en était fait de Sparte. Dans ce moment suprême, son activité sauva tout. En effet, tandis que quelques jeunes gens, épouvantés de l'approche

ut oppugnaret Corinthum, negavit id convenire suæ virtuti :
« Se enim esse eum, qui cogeret peccantes redire ad officium, non qui expugnaret urbes nobilissimas Græciæ.

Nam si, inquit, voluerimus extinguere eos qui steterunt nobiscum adversus barbaros, nosmet ipsi nos expugnaverimus, illis quiescentibus; quo facto, nos oppriment sine negotio, quum voluerint. »

VI. Interim illa calamitas apud Leuctras accidit Lacedæmoniis; quo ne proficisceretur, quum premeretur a plerisque ad exeundum, ut si divinaret de exitu, noluit exire. Idem, quum Epaminondas oppugnaret Spartam, oppidumque esset sine muris, præbuit se imperatorem talem, ut eo tempore apparuerit omnibus, nisi ille fuisset, Spartam non futuram fuisse. In quo discrimine quidem celeritas consilii ejus fuit salutis universis. Nam quum quidam

à ce qu'il assiégeât Corinthe, nia cela convenir à sa valeur :
« Lui-même en effet être cet [homme, qui forçât ceux qui péchaient de revenir à leur devoir, non qui prit-de-force les villes les plus célèbres de la Grèce.
Car si, dit-il, nous avons voulu (nous allons) anéantir ceux qui se sont tenus avec nous contre les barbares, nous-mêmes nous nous serons conquis, ceux-là (les barbares) restant-en-repos; et ceci ayant été fait, ils nous accableront sans difficulté, quand ils auront voulu. »

VI. Cependant ce fameux désastre auprès de Leuctres arriva aux Lacédémoniens; pour qu'il ne se rendît pas là, tandis qu'il était pressé par la plupart pour sortir, comme s'il eût deviné au-sujet-de (quelle serait) l'issue, il ne-voulut-pas sortir. Le même Agésilas, alors qu'Épaminondas assiégeait Sparte, et que la place était sans remparts, montra lui-même général tel, qu'en cette circonstance il fut-évident pour tous, si celui-là n'avait pas existé, Sparte n'avoir pas dû subsister. Dans laquelle crise certes la promptitude de résolution de lui fut à salut à (sauva) tous. Car comme quelques-uns,

perterriti, ad Thebanos transfugere vellent, et locum extra urbem editum cepissent, Agesilaus, qui perniciosissimum fore videret si animadversum esset quemquam ad hostes transfugere conari, cum suis eo venit, atque, ut si bono animo fecissent, laudavit consilium eorum, quod eum locum occupassent, et se id quoque fieri debere animadvertisse. Sic adolescentulos simulata laudatione recuperavit, et, adjunctis de suis comitibus, locum tutum reliquit: namque illi, aucto numero eorum qui expertes erant consilii, commovere se non sunt ausi, eoque libentius quod latere arbitrabantur quæ cogitarant.

VII. Sine dubio post Leutricam pugnam Lacedæmonii se nunquam refecerunt, neque pristinum imperium recuperarunt, quum interim Agesilaus non destitit, quibuscumque rebus posset, patriam juvare. Nam quum præcipue Lacedæ-

de l'ennemi, voulaient passer aux Thébains et s'étaient emparés d'une hauteur hors de la ville, Agésilas, comprenant combien ce serait une chose funeste que l'exemple d'une tentative de désertion, se porta sur cette éminence avec les siens, et, comme si les jeunes gens avaient agi dans de bonnes intentions, il les félicita d'avoir eu l'idée d'occuper un poste aussi important, ajoutant qu'il avait songé lui-même à s'en rendre maître. Ces éloges simulés ramenèrent les jeunes déserteurs, et, en laissant avec eux une partie de ceux qui l'avaient accompagné, il s'assura du poste: en effet, voyant leur nombre grossi d'hommes étrangers à leur complot, ils osèrent d'autant moins bouger qu'ils croyaient leurs intentions ignorées.

VII. Il est certain que jamais, après la défaite de Leuctres, les Lacédémoniens ne purent se relever ni recouvrer leur ancienne prééminence; cependant Agésilas ne cessa jamais d'aider sa patrie de tout son pouvoir. Les Lacédémoniens manquaient surtout d'ar-

adolescentuli,
perterriti
adventu hostium,
vellent
transfugere ad Thebanos,
et cepissent locum editum
extra urbem,
Agesilaus, qui videret
fore perniciosissimum
si animadversum esset
quemquam conari
transfugere ad hostes,
venit eo cum suis,
atque, ut si fecissent
bono consilio,
laudavit consilium eorum,
quod occupassent
eum locum,
et se quoque animadvertisse
id debere fieri.
Sic recuperavit
adolescentulos
laudatione simulata,
et, comitibus de suis
adjunctis,
reliquit locum tutum:
namque illi,
numero eorum
qui erant expertes consilii
aucto,
non ausi sunt
se commovere,
libentiusque
eo quod arbitrabantur
ea quæ cogitarant
latere.

VII. Sine dubio
post pugnam Leutricam
Lacedæmonii
se refecerunt nunquam,
quum interim
Agesilaus non destitit
juvare patriam
quibuscumque rebus
posset.
Nam quum Lacedæmonii
indigerent præcipue

tout-jeunes-gens,
épouvantés
de l'approche des ennemis,
voulaient
passer aux Thébains,
et avaient pris une position élevée
hors de la ville,
Agésilas, qui voyait
ceci devoir être très-funeste,
s'il avait été reconnu
qui-que-ce-fût essayer
de passer aux ennemis,
vint là avec les siens,
et, comme s'ils eussent agi
dans une bonne intention,
il loua le plan d'eux,
de ce qu'ils avaient occupé
cette position,
et dit lui-même aussi avoir remarqué
ceci devoir être fait.
Ainsi il regagna
ces jeunes-gens
par cet éloge simulé,
et, des compagnons tirés des siens
leur ayant été joints,
il laissa la position sûre
car ceux-là,
le nombre de ceux
qui étaient sans-participation au complot
ayant été augmenté,
n'osèrent pas
se bouger,
et ils se tinrent en repos plus volontiers
parce qu'ils croyaient
ce qu'ils avaient médité
être caché (ignoré).

VII. Sans doute
après la bataille de-Leuctres
les Lacédémoniens
ne se rétablirent jamais,
lorsque (et) cependant
Agésilas ne cessa pas
d'aider sa patrie
par tous les moyens
qu'il pouvait.
Car comme les Lacédémoniens
manquaient surtout

monii indigerent pecunia, ille omnibus, qui a rege defecerant, præsidio fuit; a quibus magna donatus pecunia, patriam sublevavit. Atque in hoc illud imprimis fuit admirabile: quum maxima munera ei ab regibus et dynastis civitatibusque conferrentur, nihil unquam in domum suam contulit; nihil de victu, nihil de vestitu Laconum mutavit. Domo eadem fuit contentus qua Eurysthenes, progenitor majorum suorum, fuerat usus: quam qui intrarat, nullum signum libidinis, nullum luxuriæ videre poterat; contra ea, plurima patientiæ atque abstinentiæ: sic enim erat instructa ut nulla in re differret a cujusvis inopis atque privati.

VIII. Atque hic tantus vir, ut naturam faultricem habuerat in tribuendis animi virtutibus, sic maleficam nactus est in corpore fingendo: nam et statura fuit humili, et corpore exi-

gert; il donna son appui à tous ceux qui se détachaient du roi de Perse, et consacra à soulager sa patrie les sommes considérables qu'il reçut d'eux. Un des traits les plus admirables de son caractère, c'est que, tandis que les rois, les gouverneurs et les villes le comblaient de présents magnifiques, il ne prit jamais rien pour lui et ne changea rien ni à la manière de vivre ni aux vêtements des Spartiates. Il se contenta de la maison qu'avait habitée Eurysthène, l'auteur de sa race; on n'y voyait en entrant rien qui annonçât le luxe ou le plaisir; tout, au contraire, y témoignait la patience et la frugalité. Elle était en effet meublée de telle sorte que rien ne la distinguait de l'habitation du plus pauvre particulier.

VIII. Si la nature s'était montrée libérale pour ce grand homme du côté des qualités de l'âme, il la trouva malveillante pour les dons du corps: en effet, il était de petite taille, de chétive apparence, et

pecunia, ille fuit præsidio omnibus qui defecerant a rege; a quibus donatus magna pecunia, sublevavit patriam. Atque in hoc illud imprimis fuit admirabile: quum maxima munera conferrentur ei ab regibus et dynastis civitatibusque, contulit nihil unquam in suam domum; mutavit nihil de victu, nihil de vestitu Lacedæmoniorum. Fuit contentus eadem domo qua Eurysthenes, progenitor suorum majorum, usus fuerat: quam qui intrarat poterat videre nullum signum libidinis, nullum luxuriæ; contra ea, plurima patientiæ atque abstinentiæ: erat enim instructa sic ut in nulla re differret a cujusvis inopis atque privati.

VIII. Atque hic vir tantus, ut habuerat naturam faultricem in tribuendis virtutibus animi, sic nactus est maleficam in fingendo corpore: nam fuit et statura humili, et corpore exiguo,

d'argent, celui-là fut à appui (donna son appui) à tous ceux qui s'étaient détachés du roi de Perse; par lesquels gratifié d'une grande somme-d'argent, il soulagea sa patrie. Et en celui-ci cela surtout fut admirable: bien que de très-grands présents fussent apportés à lui par des rois et des dynastes et des cités, il n'en transporta rien jamais dans sa maison; il ne changea rien au régime, rien au costume des Lacédémoniens. Il fut content de la même maison de laquelle Eurysthène, premier-auteur de ses ancêtres, s'était servi: dans laquelle celui qui était entré ne pouvait voir aucun signe de dérèglement, aucun de luxe; mais contrairement-à cela, des signes très-nombreux de patience et de continence: elle était en effet meublée de-telle-sorte que sur aucun point elle ne différait de la maison d'un citoyen quelconque pauvre et simple-particulier.

VIII. Et pourtant cet homme si-grand, comme il avait eu (trouvé), la nature favorable en lui accordant les qualités de l'âme, ainsi la rencontra malveillante en façonnant son corps: car il fut et d'une taille peu-élevée, et d'un corps chétif,

quo, et claudus altero pede. Quæ res etiam nonnullam afferebat deformitatem; atque ignoti, faciem ejus quum intuerentur, contemnebant; qui autem virtutes noverant, non poterant admirari satis. Quod ei usu venit, quum, annorum octoginta, subsidio Tacho in Ægyptum isset, et in acta cum suis accubisset sine ullo tecto, stratumque haberet tale ut terra tecta esset stramentis, neque huc amplius quam pellis esset injecta, eodemque comites omnes accubissent, vestitu humili atque obsoleto, ut eorum ornatus non modo in his regem neminem significaret, sed hominis non beatissimi suspicionem præberet. Hujus de adventu fama quum ad regios¹ esset perlata, celeriter munera eo cujusque generis sunt allata. His quærentibus Agesilaum, vix fides facta est unum esse ex his qui tum accubabant. Qui quum regis verbis, quæ attulerant, de-

boiteux d'un pied. Cette infirmité le rendait quelque peu difforme: ceux qui le voyaient sans le connaître le méprisaient; mais ceux qui connaissaient ses grandes qualités ne pouvaient assez l'admirer. Ainsi, lorsqu'à l'âge de quatre-vingts ans il alla en Égypte au secours de Tachos, il s'était couché sur le rivage avec les siens, sans aucun abri, n'ayant pour lit que la terre recouverte de fourrage sur lequel on avait simplement jeté des peaux; ses compagnons s'étaient couchés près de lui, vêtus d'habits grossiers et usés, et leur costume, loin d'annoncer un roi parmi eux, faisait plutôt soupçonner la présence d'un homme peu opulent. La nouvelle de son arrivée étant parvenue aux officiers du roi, on s'empressa de lui apporter des présents de toute sorte. Ceux qui en étaient chargés demandèrent Agésilas, et on eut peine à leur faire croire que c'était un de ceux qui se trouvaient couchés là. Ils lui remirent au nom du roi les objets qu'ils avaient apportés; mais il n'accepta rien que des quar-

et claudus altero pede. Quæ res afferebat etiam nonnullam deformitatem; atque ignoti contemnebant, quum intuerentur faciem ejus; qui autem noverant virtutes non poterant admirari satis. Quod venit usu ei, quum, octoginta annorum, isset in Ægyptum subsidio Tacho, et accubisset in acta cum suis sine ullo tecto, haberetque stratum tale ut esset terra tecta stramentis, neque amplius quam pellis injecta esset huc, omnesque comites accubissent eodem, vestitu humili atque obsoleto, ut ornatus eorum non modo significaret neminem regem in his, sed præberet suspicionem hominis non beatissimi. Quum fama de adventu hujus perlata esset ad regios, munera cujusque generis allata sunt eo celeriter. His quærentibus Agesilaum vix fides facta est esse unum ex his qui tum accubabant. Qui quum dedissent verbis regis quæ attulerant, ille accepit nihil,

et boiteux d'un pied. Laquelle circonstance lui apportait même quelque difformité; et ceux qui ne le connaissaient pas le méprisaient, lorsqu'ils regardaient l'extérieur de lui; mais ceux qui connaissaient ses mérites ne pouvaient pas l'admirer assez. [par] lui, Ce qui vint à expérience à (fut éprouvé) lorsque, âgé de quatre-vingts ans, il était allé en Égypte à secours à (au secours de) Tachos, et s'était couché sur le rivage avec les siens sans aucun abri, et avait un lit tel que c'était simplement la terre couverte de paille, et que pas plus qu'une peau n'avait été jetée là, et que tous ses compagnons s'étaient couchés là même, dans un costume humble et usé, de telle sorte que l'accoutrement d'eux non-seulement n'indiquait aucun roi parmi eux, [çonner] mais donnait soupçon de (faisait soupçonner) un homme pas très-opulent. Comme la renommée (nouvelle) de l'arrivée de celui-ci avait été portée aux satrapes, des présents de toute sorte furent apportés là promptement. Ceux-ci (les envoyés) demandant Agésilas, [croire] avec-peine croyance fut faite (on leur fit Agésilas être un de ceux qui alors étaient couchés. Quand ceux-ci lui eurent donné en les termes (au nom) du roi ce qu'ils avaient apporté, celui-là n'accepta rien,

dissent, ille, præter vitulina et hujusmodi genera obsonii quæ præsens tempus desiderabat, nihil accepit; unguenta, coronas, secundamque mensam servis dispertiit; cetera referri jussit. Quo facto eum barbari magis etiam contempserunt, quod eum, ignorantia bonarum rerum, illa potissimum sumpsisse arbitrabantur. Hic quum ex Ægypto reverteretur, donatus a rege Nectanabide ducentis viginti talentis¹, quæ ille muneri populo suo daret, venissetque in portum qui Menelai vocatur, jacens inter Cyrenas² et Ægyptum, in morbum implicitus decessit³. Ibi eum amici, quo Spartam facilius perferre possent, quod mel non habebant, cera circumfuderunt, atque ita domum retulerunt.

EUMENES.

I. Eumenes, Cardianus⁴. Hujus si virtuti par data esset fortuna, non ille quidem major, sed multo illustrior atque etiam

tiers de veau et d'autres provisions du même genre, qui lui étaient nécessaires pour le moment; il distribua à ses esclaves les parfums, les couronnes, le dessert, et ordonna de remporter le reste. Les barbares le méprisèrent plus encore pour cela, pensant que le choix qu'il avait fait venait de son ignorance des bonnes choses. Il revenait d'Égypte avec deux cent vingt talents que le roi Nectanabis lui avait donnés et qu'il voulait offrir à sa patrie; arrivé au port de Ménélas, qui est situé entre l'Égypte et la Cyrénaïque, il tomba malade et mourut. Ses amis, afin de le transporter plus facilement à Sparte, l'enduisirent de cire, à défaut de miel, et le ramenèrent ainsi dans son pays.

EUMÈNE.

I. Eumène était de Cardie. Si sa fortune avait répondu à son mérite, il n'aurait pas été plus grand, mais il serait devenu beaucoup

præter vitulina et genera obsonii hujusmodi, quæ tempus præsens desiderabat; dispertiit servis unguenta, coronas, secundamque mensam; jussit cetera referri. Quo facto, barbari contempserunt eum etiam magis, quod arbitrabantur eum, ignorantia bonarum rerum, sumpsisse illa potissimum. Quum hic reverteretur ex Ægypto, donatus a rege Nectanabide ducentis viginti talentis, quæ ille daret muneri suo populo, venissetque in portum qui vocatur Menelai, jacens inter Cyrenas et Ægyptum, implicitus in morbum decessit. Ibi amici, quo possent facilius perferre Spartam, circumfuderunt eum cera, quod non habebant mel, atque ita retulerunt domum.

EUMENES.

I. Eumenes, Cardianus. Si fortuna par virtuti hujus data esset, ille quidem non major, sed multo illustrior

CORNÉLIUS NÉPOS.

excepté des quartiers-de-veau et les genres de provisions de-cette-sorte, que la circonstance présente réclamait; il distribua aux esclaves les parfums, les couronnes, et le second service; il ordonna le reste être remporté. Ceci ayant été fait, les barbares méprisèrent lui encore davantage, parce qu'ils croyaient lui, par ignorance des bonnes choses, avoir pris ces *objets-là* de-préférence. Comme celui-ci revenait d'Égypte, gratifié par le roi Nectanabis de deux-cent vingt talents, que celui-là (Agésilas) devait donner en présent à son peuple, et était arrivé dans le port qui est appelé *port* de Ménélas, situé entre Cyrène et l'Égypte, [ladie embarrassé dans une (atteint d'une) maladie] mourut. Là ses amis, afin qu'ils pussent plus facilement le transporter à Sparte, enduisirent lui de cire, parce qu'ils n'avaient pas de miel, et ainsi le rapportèrent à sa demeure.

EUMÈNE.

I. Eumène, de-Cardie. Si une fortune égale au mérite de celui-ci lui avait été donnée, lui à la vérité n'eût pas été plus grand, mais beaucoup plus illustre